



Jules Gosselet, un géologue né à Cambrai en 1832

Le 29 novembre 2016 Pierre Lemaître

Jules Gosselet est né à Cambrai le 19 mars 1832 dans une maison située en face de la cathédrale actuelle, place du Saint Sépulcre. Son père, Jacques Gosselet, venu de Landrecies, y tenait une pharmacie. Le quartier, détruit en 1918, n'a pas été reconstruit.

Les parents ne sont pas restés longtemps à Cambrai car en 1843, Jules est inscrit dans un établissement scolaire de Landrecies.

C'est précisément autour de cette ville, dans l'Avesnois, que l'enfant, épris de liberté, trouve sa vocation de géologue. Il n'a de cesse de sillonner la campagne afin d'y ramasser quelques « cailloux ». Après des études au Lycée Chatelet de Douai, il entreprend, sans doute sous l'ordre de son père, des études de pharmacie qui ne le passionnent pas.

L'intérêt pour la géologie était tellement ancré en lui qu'il préfère accepter un poste de professeur au Quesnoy avant de s'inscrire à la Faculté de Paris en 1853, pour y suivre des cours de géologie assurés par deux célèbres géologues, Constant Prévost et Edmond Hébert. Là, Jules Gosselet montre une telle motivation pour ses études qu'il se fait remarquer par son premier maître qui l'engagera auprès de lui comme préparateur à La Sorbonne. Il obtient alors sa licence de sciences naturelles en 1855 et son doctorat en 1860.

En 1863, il se marie avec Marthe Dollez qui lui donnera deux enfants, François et Jean.

La même année, il est nommé professeur suppléant d'histoire naturelle à la faculté de Poitiers, puis, l'année suivante, à la chaire de géologie de l'université de Lille. A ce poste, il partage son temps entre les cours, les sorties géologiques, les conférences et l'écriture de très nombreux articles sur la géologie.

A l'image de son maître Constant Prévost, il fonde la Société Géologique du Nord, toujours active de nos jours. Dans son travail, il fait preuve d'une très grande rigueur scientifique et d'un esprit très intuitif. Ses qualités pédagogiques et humaines le conduisent tout naturellement vers le poste de doyen de la faculté des sciences de Lille jusque 1902.

Les collections qu'il a entretenues et surtout développées dans son musée géologique rempli de fossiles et de pierres, sont parmi les plus riches de France. Le musée a compté jusqu'à 40 000 échantillons et 60 000 fossiles. Il se plaisait à dire « *Dans notre vie de géologue, chaque fois que nous rencontrons un rocher, nous lui demandons : son nom, son âge, pourquoi il est là, comment il s'est formé, et, pour ne pas oublier ses réponses, nous en rapportons un fragment dans nos collections* ».

Les articles et ouvrages qu'il a rédigés sont également d'une très grande richesse et, même si la science géologique s'est beaucoup transformée au cours des temps modernes, les découvertes qu'il a mises à jour gardent toute leur valeur. Il n'hésitait pas non plus à organiser des conférences dans les sociétés culturelles, notamment la Société d'Emulation de Cambrai, pour présenter la « *Description Géologique de l'arrondissement de Cambrai* ».

C'est encore en 1902 qu'il est honoré par les géologues du monde entier, lors de son départ à la retraite. Les témoignages sont tous plus élogieux les uns que les autres ! Néanmoins, il continuera à « travailler » dans son musée jusqu'à la fin de sa vie, en 1916.

Quelle déception il a du ressentir en constatant les dégâts provoqués par l'explosion de l'arsenal de « Dix huit ponts », pourtant situé à plus d'un kilomètre ! Le bâtiment a été ébranlé et les collections très abimées. C'est en voulant les restaurer qu'il a contracté, en janvier 1916, une maladie dont il ne s'est pas remis. Il est décédé le 20 mars 1916, à l'âge de 84 ans.

En 2002, à l'occasion du centenaire du musée Gosselet, un tome des annales de la SGN, consacré au célèbre géologue, a été édité.

Jules Gosselet a produit une œuvre si importante dans le domaine de la géologie que ses « disciples » ne l'ont pas oublié. Au travers des multiples ouvrages et des riches collections, ils retrouvent aujourd'hui celui qu'ils considèrent comme leur « maître ».